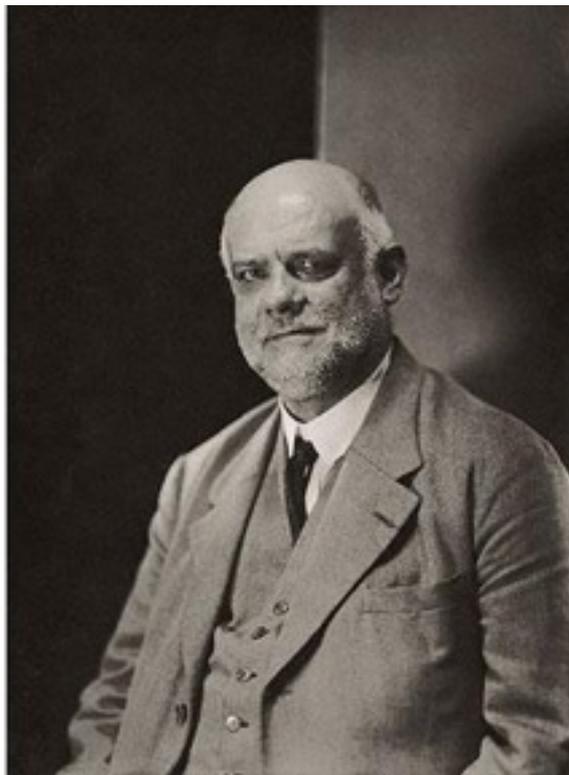


PICASSO at the BLUE PENNY

Exposition au Blue Penny Museum, Le Caudan Waterfront, Port-Louis,
Du 24 novembre 2018 au 15 janvier 2019
Tlj sauf jours fériés, de 10h à 16h30

Nocturnes de 19h à 21h du 18 au 22 décembre 2018

Picasso at the Blue Penny, voilà un titre d'exposition qui semblera surprenant à ceux qui, férus de l'œuvre du grand maître espagnol, savent pertinemment que Picasso n'a jamais mis les pieds dans notre Océan Indien... Et pourtant... Nonobstant sa notoriété qui, planétaire, a franchi le détroit d'Ormuz depuis belle lurette pour parvenir tout naturellement à Maurice, l'immense peintre méditerranéen aura longtemps été l'ami du célèbre marchand Ambroise Vollard, illustre Réunionnais s'il en fut.



Ambroise Vollard marchand d'art, galeriste, éditeur et écrivain français né à Saint-Denis de La Réunion en 1866 et mort en 1939 à Versailles.

Picasso est connu de la planète entière, c'est un fait. Son inspiration africaine n'est plus à démontrer, elle figure désormais inscrite sur tous les manuels scolaires. Plus que Gandhi ou Martin Luther King, Picasso est l'être humain le plus représenté en philatélie, autant par ses portraits photographiques quasi-ictoniques, que par ses œuvres. Presque tous les pays du monde ont consacré cette célébrité en émettant des timbres à son effigie ou en reproduisant ses œuvres. La déferlante Picasso s'est ainsi répandue sur toute la terre comme un symbole exemplaire de l'artiste contemporain par excellence. Ne serait-ce que pour cette raison, un musée mauricien devait un jour ou l'autre proposer quelque exposition sur cet homme tellement passionnant et passionné.

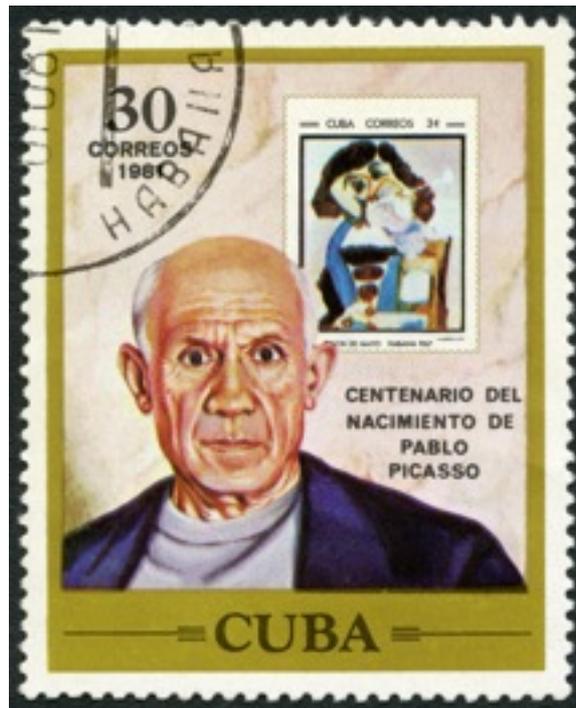


Tranche de melon
7 octobre 1948
Huile sur toile
Signé et daté ' Picasso 7.10.48 ' en haut à gauche
35 x 35 cm

Néanmoins, Maurice se trouve si loin des foyers de création de l'œuvre du peintre, que prétendre vouloir exposer son œuvre, même modestement, sous nos cieux port-louisien, paraissait une gageure sans égale, pour ne pas dire un défi impossible à relever... C'était sans compter sur les circonstances et les volontés pour que pareille exposition se fasse bel et bien, outrepassant les nombreux obstacles ...et les scepticismes.



P. Picasso, *La Pique*, Gouache et encre de Chine, 1959.





Steve Sowamy, né à Maurice en 1963 au village de Pamplémousses suit ses parents très jeune enfant et quitte son pays natal pour la région parisienne où ils tentent de bâtir une vie meilleure. Il grandit à Seaux et son bac en poche, il étudie le droit, puis devient agent de change près de la Bourse. Assez vite, il se découvre un réel talent de négociateur et, fort de solides connaissances artistiques, il devient marchand de tableaux, métier qui n'a cessé de le passionner depuis plus de 25 ans. Côtéant le milieu des marchands et l'univers de Drouot, il fait ses armes dans ce métier et acquiert une solide réputation qui lui donne vite accès à des tableaux de grands maîtres. C'est ainsi qu'il vend des Le Sidaner ou des Prosper d'Épinay, artistes comme lui originaires de Maurice mais aussi des grands artistes de la peinture du 20^e siècle comme Poliakoff, Soulages, Moore, de Staël, Warhol, Dubuffet, Renoir... et bien entendu, car cela devait arriver,... Picasso. Dès lors, Steve devient un des marchands les plus prisés de la place de Paris. Ses activités s'étendent, il travaille désormais aussi à Londres, Bruxelles, Stockholm, Genève ou au Luxembourg.

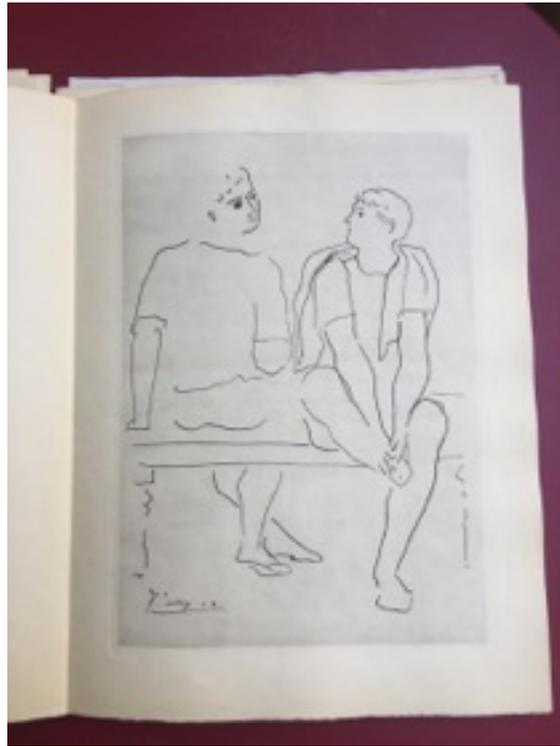


**“Visage de faune “, 1955 28 juin
assiette ronde carrée -D.28 juin
Terre de faïence rouge**



Steve Sowamy à côté d'une œuvre de Pablo Picasso acquise par un de ses collectionneurs

Désireux d'aller à la rencontre de ses racines, il décide, après 40 ans, de visiter son île natale. Il est émerveillé lorsqu'il découvre la beauté de l'île Maurice! C'est tout naturellement qu'il visite le Blue Penny Museum à Port Louis - Il y fait la connaissance de son Conservateur, Emmanuel Richon, Parisien d'origine, qui a effectué le parcours inverse au sien et est venu s'installer à Maurice vingt ans plus tôt. Il y a parfois ainsi de ces chassés croisés incroyables, qui dans la plupart des cas ne débouchent sur rien, ou ne serait-ce que sur une simple amitié, ce qui ne s'avère pas si mal somme toute... Mais en l'occurrence, étant donné les atomes crochus concernant l'Art, les deux amis en viennent vite à l'idée de faire une exposition ensemble au Blue Penny Museum. Au cours de leurs innombrables discussions, ils en viennent, presque par défi, à l'idée de monter une exposition Picasso à Maurice !



Pablo Picasso, *Grâce et Mouvement* (1943). Livre comprenant 14 gravures d'après P. Picasso. Zurich, Louis Grosclaude, 1943
Dimensions 13 x 9 3/4" (33 x 24.8 cm)

L'idée, au départ presque insensée, leur apparut vite non seulement réalisable, mais encore parfaitement appropriée s'il l'on considère les besoins référentiels majeurs de l'île Maurice en matière d'Art. En effet, l'absence de Galerie Nationale d'Art permettant d'admirer les œuvres des plus grands artistes mauriciens du passé s'avère ici une des lacunes les plus criantes du pays. Créer une exposition Picasso, c'est assurément, envoyer un message fort, aux Mauriciens d'abord, en leur prouvant que leur pays est digne d'accueillir des manifestations culturelles d'envergure; aux étrangers aussi, qui, touristes visitant le pays, aspirent sans doute à une offre culturelle au niveau du développement économique et de la réussite notoire de l'île .

Voilà comment l'idée germa. Dès lors, la mettre en œuvre fut un effort incessant de plusieurs mois afin d'identifier les œuvres pouvant être acheminées à Maurice, centrer le concept autour d'Ambroise Vollard le Réunionnais, soutien indéfectible de Picasso et s'assurer de toute la partie technique et administrative. On n'assure pas des Picasso comme on assure sa voiture...

Le résultat, c'est une exposition avec plus de trente œuvres du peintre andalou, huile sur toile, gravures, estampes, lithographie, lettre autographe, céramiques; tous chefs d'œuvre suscitant l'admiration de tout un chacun et créant un événement d'envergure sur l'Océan Indien. Une expo Picasso au Blue Penny Museum, un défi surprenant qui méritait d'être relevé. Si l'on ajoute le célèbre film documentaire d'Henri Georges Clouzot *Le Mystère Picasso*, tourné en 1956, film déclaré officiellement Trésor National par le Gouvernement français, le tout littéralement ponctué par 200 timbres en l'honneur de Picasso, nous avons là une exposition originale qui constitue un événement majeur dans l'histoire culturelle de notre île.



Pablo Picasso dans *Le Mystère Picasso*, film d'Henri-Georges Clouzot, 1956.